

Jac Tortos (à gauche), directeur général, et Maxime Pousse, chef de projet, ont transformé l'association Nobatek en une société coopérative.



BERTRAND LAPÉRIÈRE / LE MONITEUR

Nobatek joue collectif Spécialisé dans la construction durable, ce centre de recherche aide les entreprises et les acteurs locaux à innover.

Nobatek peut désormais voir plus grand. Ce centre de recherche dans le secteur de la construction durable, opérateur national de l'Institut pour la transition énergétique Inef 4, était une association ; depuis le début de l'année, c'est une société coopérative d'intérêt collectif (Scic). « Nous voulions muter en gardant nos valeurs, à savoir l'innovation, l'impact, l'indépendance et l'identité », affirme Jac Tortos, le directeur général de l'entreprise basée à Anglet (Pyrénées-Atlantiques).

Intérêt commun et but non lucratif. Le statut de Scic a plusieurs vertus. Cette société anonyme à capital variable peut intégrer industriels, collectivités, universités, centres technologiques et salariés pour travailler dans un intérêt commun. A ce jour, Nobatek/Inef 4 compte 70 associés - dont 33 salariés - et attend 1 M€ de capital cette année, injecté par les partenaires. CSTB Développement, Lhedco, Etxe Terra Immobilier, Cap Terre (groupe Betom) ou Coveris font partie des 21 entreprises engagées dans le projet. Des collectivités locales sont aussi impliquées, comme l'agglomération Côte Basque-Adour, la Ville d'Anglet et la région Nouvelle-Aquitaine.

« Toutes ces structures apportent des fonds pour travailler avec nous en faveur de la transition énergétique et dans un but

non lucratif », résume Maxime Pousse, chef de projet et représentant des salariés au conseil d'administration. Un tour de table qui place Nobatek au cœur d'un écosystème destiné à accélérer l'innovation dans la construction et la réhabilitation énergétique des bâtiments. Cela passe notamment par la mise en place d'équipes de recherche avec les laboratoires universitaires de Bordeaux et de Pau. Une chaire sur la construction durable avait d'ailleurs été créée en septembre 2016 à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, en partenariat avec Nobatek/Inef 4.

Intégrer la transition énergétique dès la conception. La Scic épaulé également les maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage en intervenant sur des opérations en France ou à l'étranger, via un accompagnement technique et organisationnel. « Les opérateurs ont du mal à réduire leur impact environnemental, ils manquent parfois de pistes de réflexion », observe Maxime Pousse. « De

2004 : naissance de l'association.

70 associés dans la Scic début 2017.

3,8 M€ de CA en 2015.

notre côté, nous avons besoin de connaître le secteur du bâtiment pour orienter nos recherches. La collaboration est donc directe », ajoute-t-il.

Rapprochement avec l'univers des start-up, création d'outils pour intégrer le développement durable dès la phase de conception ou prédire la qualité de l'air d'un bâtiment... Nobatek multiplie les pistes de réflexion dans les domaines des technologies et de la formation. La société est impliquée dans les programmes de recherche européens financés par Horizon 2020.

Elle réfléchit également au financement des opérations et des études d'intérêt général, l'un des obstacles majeurs à la transition énergétique dans le bâtiment. « Nous cherchons de nouveaux *business models* pour la rénovation énergétique », précise Maxime Pousse. La création d'un fonds de dotation abondé par le mécénat privé est en projet. ● Orianne Dupont